

UN POISSON PEU COMMUN : LE *CENTROLOPHUS BRITANNICUS* GUNTHER,

PAR M. JEAN LE GALL,

AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ,

DIRECTEUR DE LA STATION AQUICOLE DE BOULOGNE-SUR-MER.

Le poisson ci-dessous décrit a été pêché dans les parages de la Grande Sole (entrée de la Manche occidentale), le 10 mars 1925, par le chalutier boulonnais *Notre-Dame-de-Lourdes*, opérant sur des fonds de sable par des profondeurs de 160 à 200 mètres.

Ce *Centrolophus* diffère par sa forme et par ses proportions relatives des *Centrolophus* précédemment décrits par Moreau⁽¹⁾ et les autres auteurs :

Centrolophus Pompilus Cuv.

Centrolophus Valenciennesi Nob.

Centrolophus ovalis Cuv.

Centrolophus crassus Canestr.

Centrolophus liparis Riss.

et se rapproche singulièrement du :

Cornish *Centrolophus* : *Centrolophus britannicus* Gunth.

décrit par Gunther⁽²⁾, par Couch⁽³⁾, puis par Day⁽⁴⁾, d'après un spécimen unique recueilli vers le milieu de février 1859, non loin de Looe (Cornwall) sur le rivage où l'avait jeté une tempête. L'exemplaire expédié au British Museum fut empaillé. A ma connaissance, il est resté le seul *Centrolophus britannicus* qui ait été jusqu'ici recueilli et décrit.

L'identification du spécimen de la Grande Sole avec celui du British Museum permettrait donc une étude plus complète de cette espèce rare et encore mal connue.

(1) E. MOREAU, *Histoire naturelle des Poissons de la France*, t. II, Paris, 1881.

(2) A. GUNTHER, *Catalogue of the Acanthopterygian Fishes of the British Museum*, vol. II, 1860.

(3) J. COUCH, *A history of the Fishes of the British Islands*, vol. II, London, 1863.

(4) F. DAY, *The Fishes of Great Britain and Ireland*, vol. I, London, 1880-1884.

DESCRIPTION.

Le corps est ovale, allongé et comprimé, recouvert d'écaillés cycloïdes très petites, d'un millimètre environ de diamètre. L'épaisseur du tronc est égale à un peu moins du quart de la hauteur, et celle-ci est comprise trois fois et $\frac{4}{10}$ dans la longueur totale mesurée du bout du museau à l'extrémité de la queue. La tête est plus épaisse que le reste du tronc, sa plus grande épaisseur étant environ une fois $\frac{1}{4}$ plus forte que la plus grande épaisseur du tronc prise au niveau des pectorales.

Le profil général est convexe, dorsalement comme ventralement, la courbure dorsale de la partie antérieure du corps, au-dessus de la tête, étant à peine plus accentuée que la courbure antérieure ascendante ventrale.

Une crête dorsale, d'abord tranchante, puis crénelée, débute sur la partie supérieure du crâne et se poursuit jusqu'au pédoncule caudal. Elle enserre la base de la nageoire dorsale. La base de l'anale est également enfouie dans une crête ventrale, crénelée comme la précédente et s'étendant de l'anus au pédoncule caudal.

La nageoire caudale est fourchue et reliée au tronc par un pédoncule caudal bien dégagé.

L'anus est situé en avant de l'anale et presque au milieu de la ligne médiane ventrale.

La ligne latérale est légèrement incurvée au-dessus des pectorales falci-formes, puis s'étend en droite ligne vers le milieu du corps jusqu'à la naissance de la queue. Les ventrales sont très petites et très rapprochées sur la ligne médiane ventrale.

TÊTE. — La tête est légèrement plus longue que haute; sa longueur est comprise un peu plus de six fois dans la longueur totale. Elle est donc relativement courte. Le front est bombé en avant et au-dessus. Sur la nuque, une crête verticale tranchante, et à l'origine dépourvue d'écaillés, rejoint l'origine de la nageoire dorsale. Le museau est gros, court et arrondi. Sur le museau comme sur le front les écaillés disparaissent, et cette région nue est couverte de pores muqueux et d'aspérités pustuliformes plus ou moins développées.

Les narines sont doubles, rapprochées l'une de l'autre. La plus proche du bout du museau est largement ouverte, la seconde, plus petite, est ovale, allongée verticalement. Toutes deux sont plus proches du bout du museau que du bord antérieur de l'orbite.

Les yeux sont larges, ovales, dirigés vers le front. Ils sont plus près du bout du museau que de l'extrémité postérieure de la tête : l'espace pré-orbitaire étant à peine plus grand que le diamètre de l'orbite et deux fois plus petit que l'espace postorbitaire. Le diamètre de l'orbite est compris

un peu moins de cinq fois dans la longueur de la tête. La peau qui borde l'orbite présente en arrière de l'œil des stries radiaires noirâtres: ces stries

disparaissent dans la région antérieure de l'œil.

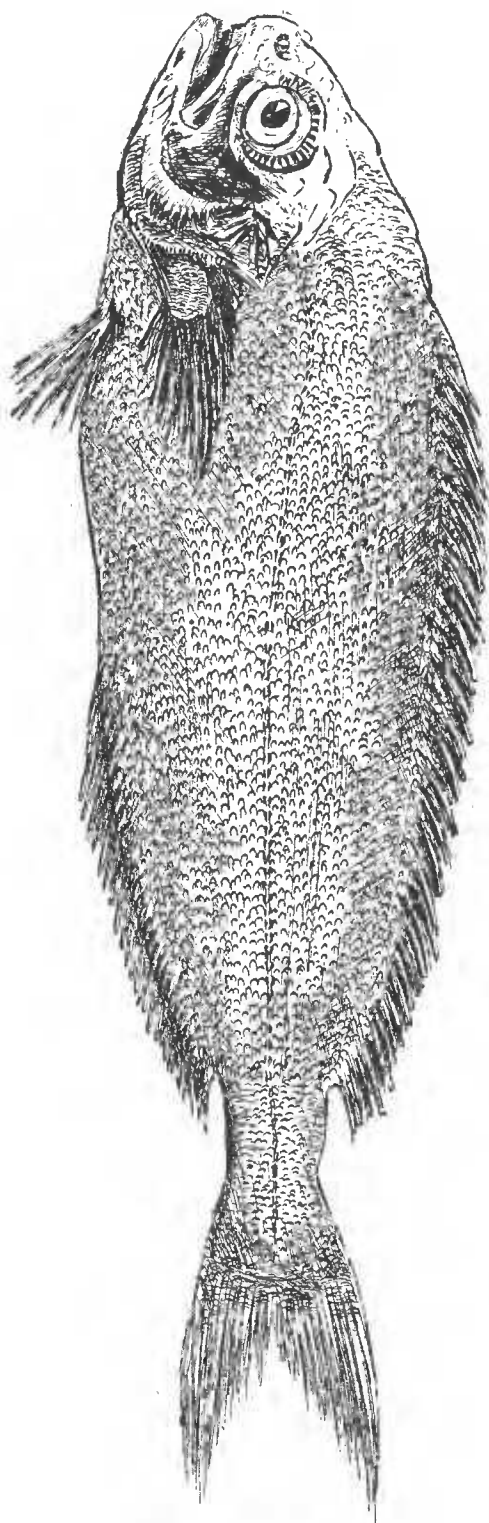
La bouche, obliquement dirigée, est peu protractile, et d'ouverture modérée. La mandibule est très légèrement en retrait de l'extrémité du museau. La mâchoire supérieure s'étend en arrière jusqu'au-dessous du bord antérieur de l'orbite. Elle et la mandibule sont garnies toutes deux d'une seule rangée de petites dents très fines. Pas de dents vomériennes, ni de dents palatines. La langue est charnue, déliée et également lisse.

Le bord du préopercule est libre et porte des petites projections molles qui lui donnent un aspect dentelé. L'opercule est lui-même finement denticulé et se projette en arrière, à sa partie supérieure, par une pointe triangulaire molle et aplatie. Cette région supérieure de l'opercule présente des stries noirâtres disposées en éventail.

L'ouverture de la chambre branchiale est large, s'élève verticalement jusqu'à la hauteur du centre de l'œil. Sept rayons branchiostèges.

NAGEOIRES. — La nageoire dorsale, entière, mesure environ la moitié de la longueur totale : les $54/100$. Ses rayons, avons-nous dit, sont insérés et partiellement enfouis dans la crête dorsale, sa base est couverte d'écailles; si bien que son origine est assez difficile à préciser. On peut cependant

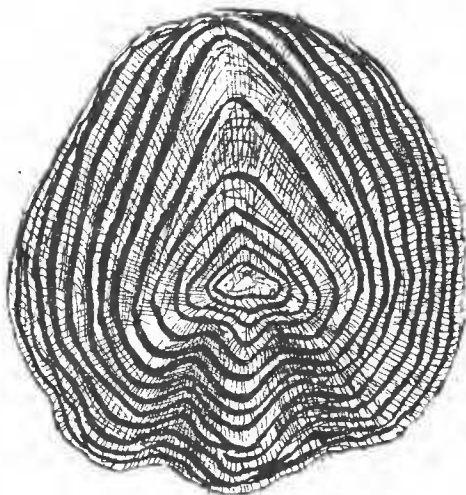
la situer verticalement au-dessus de l'extrémité de la pointe triangulaire qui prolonge l'extrémité supérieure et postérieure de l'opercule. Il est encore difficile de séparer les rayons épi-



Centrolophus britannicus. Gunth. $\times 0,42$.

neux des rayons mous (l'extrémité des rayons des nageoires ayant été quelque peu malmenée par les mailles du chalut). Les dix à douze premiers rayons de la dorsale peuvent être cependant considérés comme épineux, les autres comme mous. Au total : 47 rayons, peu élevés, la hauteur de la nageoire atteignant seulement le $\frac{1}{10}$ de la hauteur totale. Les rayons ne sont pas sensiblement surélevés dans le tiers postérieur de la nageoire comme dans *C. Pompilus*,

La nageoire anale débute vers le milieu du corps aussitôt derrière l'anus. Sa longueur est égale aux $\frac{3}{10}$ environ de la longueur totale. Elle s'insère également dans une crête ventrale surélevée et écailleuse et se termine verticalement au-dessous de la dorsale, dont elle n'est guère plus haute. Ses rayons postérieurs ne sont pas encore sensiblement plus allongés que les rayons antérieurs. 27 rayons en tout, les 9 ou 10 premiers épineux. Le pédoncule caudal, nettement dégagé, est presque deux fois plus long que haut, sa longueur fait environ le $\frac{1}{9}$ de la longueur totale.



Écaille, grossie 450 fois.

La nageoire caudale est large, bien échancrée ; elle mesure environ $\frac{1}{6}$ de la longueur totale. Comme les autres nageoires, elle est en partie écailleuse. Nombre de rayons : IV-14-IV.

Les pectorales sont falciformes, courtes, pédiculées, la longueur du pédoncule étant environ le tiers de la longueur de la nageoire, longueur elle-même contenue près de dix fois ($9\frac{1}{2}$) dans la longueur du corps. Au-dessus de la pectorale et à l'origine de son insertion, s'étend un petit lobe de forme triangulaire et allongé. Les rayons sont au nombre de 18, les médians étant les plus allongés.

Les ventrales sont très courtes, légèrement pédiculées, leur insertion est très rapprochée de la ligne médiane ventrale et au-dessous de l'extrémité distale du pédoncule de la pectorale. Les rayons au nombre de 6 sont plus courts que les rayons pectoraux, et la longueur de la nageoire entière est à peine égale à la moitié de celle de la pectorale.

La coloration est d'un brun marron sur le dos, passant à un bleu noirâtre sur les côtés, pour s'atténuer ensuite sur le ventre, les nageoires et la caudale sont plus noires que le reste du corps.

PARTICULARITÉS ANATOMIQUES. — Estomac allongé, continué par un intestin très long, présentant plusieurs circonvolutions. Cæcums pyloriques nombreux et ramifiés. Foie peu volumineux. Péritoine noirâtre. Testicules bien développés. Chair blanche.

MENSURATIONS.

	Millimètres.
Longueur totale (nageoire caudale comprise)	388
Longueur totale (nageoire caudale exclue)	335
Plus grande hauteur du corps	95
Épaisseur du tronc (au niveau des pectorales)	25
Plus grande épaisseur de la tête	31
Longueur de la tête : du bout du museau au bord posté- rieur de l'opercule	68
Hauteur de la tête dans sa plus grande dimension	57
Longueur du museau : espace préorbitaire	17
Largeur du museau entre les narines	10,5
— — — entre les orbites	22
Diamètre de l'orbite	14
Diamètre de l'œil	12
Espace postorbitaire	37
Du bout du museau à l'origine de la dorsale	77
Longueur de la dorsale	215
Du bout du museau à l'anus	169
Longueur de l'anale	125
Longueur du pédoncule caudal	44
Hauteur du pédoncule caudal	23
Du bout du museau à l'origine de la pectorale	68
Longueur totale de la pectorale (pédoncule compris)	39
Longueur du pédoncule	12
Du bout du museau à l'origine de la ventrale	61
Longueur de la ventrale	19
Br : 7. D : XII ou XIII, 34 ou 35. A : IX ou X, 17-18. C : IV, 14, IV. P : 16. V : 6.	

DISCUSSION ET CONCLUSION.

Si nous rapprochons les proportions relatives de notre *Centrolophus* des divers résultats obtenus par les auteurs qui étudièrent les différents *Centrolophus*, nous obtenons les résultats suivants :

1° Espèces décrites et auteurs.

Centrolophus Pompilus (Cuvier, Moreau, Gunther, Couch, Collet, Goode et Bean).

Centrolophus Valenciennesi (Moreau).

Centrolophus ovalis (Cuvier, Moreau).

Centrolophus crassus (Cuvier, Moreau).

Centrolophus liparis (Cuvier, Moreau. — Pas de mensurations).

Centrolophus britannicus (Gunther, Couch, Day).

2° Résultats.

	POMPILUS.	VALENCIEN.	OVALIS.	CRASSUS.	BRITANN.	NOTRE SP.
Épaisseur.....	0,35	0,33	0,33	0,50	...	0,33
Hauteur.....						
Hauteur.....	0,22-0,25	0,30	0,30	0,28	0,206	0,244
Longueur totale.						
Long. de la tête..	0,20-0,21	0,26-0,30	0,25	...	0,16	0,17
Longueur totale.						
Haut. de la tête..	0,97	1,00	...	1,00	...	0,84
Long. de la tête..						
Esp. préorbitaire.	0,28	0,25	...	0,25	0,25	0,25
Long. de la tête..						
Diam. de l'œil... .	0,24	0,25	0,25	0,25	0,25 ?	0,20
Long. de la tête..						
Esp. interorbit... .	0,32	0,30	...	0,41	0,36	0,34
Long. de la tête..						
Long. dorsale	0,46	0,54-0,56	0,55
Longueur totale.						
M. D. ⁽¹⁾	0,22	0,20
Longueur totale..						
Longueur anale.. .	0,27	0,30	0,32
Longueur totale..						
Longueur pector..	0,14	0,16	0,20	0,18	courtes.	0,10
Longueur totale..						

⁽¹⁾ M. D. — Longueur du bout du museau à l'origine de la nageoire dorsale.

Nombre de rayons aux nageoires :

	POMPIL.	VALENG.	• OVALIS.	GRASSUS.	LIPARIS.	BRITANN.	NOTRE SP.
Dorsale. . . .	38-41	29	36-38	38-39	38	46-47	47
Anale	23-25	19	27	25	23	29-30	28
Caudale. . . .	25	27	17 ?	25	22	17-25	22
Pectorale. . . .	20-21	22	22	22	14	14 ?	16
Ventrale. . . .	6	6	6	6	7 ?	6	6

D'après ce tableau, on voit immédiatement que le *Centrolophus* pêché à la Grande Sole diffère notablement du *Centrolophus Pompilus* et des autres *Centrolophus* : *C. Valenciennesi*, *C. ovalis*, *C. crassus*, *C. liparis*; par ses nageoires, dorsale et anale, plus longues et à rayons plus nombreux, par les pectorales et les ventrales plus courtes et à rayons moins nombreux; et que, par cela même, il se rapproche nettement du *Centrolophus britannicus*.

Il se distingue aussi des divers *Centrolophes* par les proportions relatives du corps, de la tête, des nageoires, pour se rapprocher du *Centrolophus britannicus*, autant que le permettent de l'apprécier les diverses mensurations faites sur l'unique exemplaire du British Museum : exemplaire «injured by its captor, broken by its preserver, and somewhat deteriorated by age» (Day). Les proportions de la tête, celles des nageoires, dorsale et ventrale, et la distance qui les sépare de l'extrémité du museau restent cependant suffisamment concluantes pour que l'exemplaire étudié puisse être identifié avec le *Centrolophus britannicus* (Gunther).

Aux données précédemment établies et complétées ici, il devient possible d'ajouter :

Habitat du Centrolophus britannicus. — Poisson de profondeur, vit à la limite du plateau continental et au delà. Entrée de la Manche occidentale. Le poisson vit sans doute isolé (le chalut n'ayant ramené qu'un seul exemplaire).

Régime. — Herbivore, autant que permettent de le juger le contenu de l'estomac du poisson recueilli par Couch et la longueur de l'intestin du spécimen de la Grande Sole.

D'après le développement des testicules de ce dernier spécimen, il est encore permis de fixer approximativement la période de maturité sexuelle de ce poisson au début de l'été.

Boulogne-sur-Mer, avril 1925.

OUVRAGES CONSULTÉS.

- G. CUVIER et VALENCIENNES, *Histoire naturelle des Poissons*, t. IX, Paris, 1833.
- E. MOREAU, *Histoire naturelle des Poissons de la France*, t. II, Paris, 1881.
- A. GUNTHER, *Catalogue of the Acanthopterygian Fishes of the British Museum*, vol. II, London, 1860.
- J. COUCH, *A History of the Fishes of the British Islands*, vol. II, London, 1863.
- F. DAY, *The Fishes of Great Britain and Ireland*, vol. I, London, 1880-1884.
- B. COLLETT, *Poissons provenant des campagnes du yacht l'Hirondelle (1885-1888)*, Résultats des campagnes scientifiques du Prince de Monaco, Monaco, 1896.
- GOODE et BEAN, *Oceanic Ichthyology*, Cambridge, U.S.A., 1896.
- D. S. JORDAN et B. W. EVERMANN, *The Fishes of North and Middle America*, Washington, 1896.